

- L'association Parents des Quartiers Nord
- La quatrième édition de Métamorphoses
- Les Apprentis Gourmands
- L'interview : Romain Greif, architecte



Le Muséum d'histoire naturelle fait peau neuve



ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026

15 et 22 mars

LE VOTE PAR PROCURATION

Vous ne pouvez pas vous déplacer le jour de l'élection ?

La procuration vous permet de vous faire représenter par un autre électeur.

- **Qui peut vous représenter ?**

Depuis le 1^{er} janvier 2022, le mandant (la personne qui donne la procuration) et le mandataire (la personne qui reçoit la procuration) peuvent être inscrits dans deux communes différentes.

Pour bénéficier d'une procuration, le mandataire doit néanmoins aller voter dans le bureau de vote du mandant.

- **Comment établir votre procuration ?**



- 1 Récupérez les informations auprès de votre mandataire (son numéro d'électeur et ses données d'état civil).



- 2 Effectuez votre demande de procuration :
 - En ligne sur le site **maprocuration.gouv.fr**
 - Ou en remplissant le formulaire CERFA (disponible sur **service-public.fr** ou directement au commissariat, à la gendarmerie ou au tribunal judiciaire).



- 3 Déplacez-vous au commissariat, à la gendarmerie ou au tribunal judiciaire pour valider votre procuration.



- 4 Vous êtes informé par courriel dès que votre procuration est acceptée.

NOUVEAU

Application France identité numérique

Pour les électeurs munis d'une carte d'identité nouvelle génération, l'intégralité de la démarche peut s'effectuer en ligne, sans se déplacer.

INFOS PRATIQUES

Pour établir une procuration, trouver votre bureau de vote ou connaître les horaires d'ouverture, rendez-vous sur **lehavre.fr**



© Lou Benoist

Rouvert en décembre dernier, le Muséum d'histoire naturelle a retrouvé toute sa place dans la vie culturelle havraise. Après deux années de travaux, l'institution accueille de nouveau le public dans un lieu profondément repensé, plus lumineux et plus accessible. Révélé par ce nouvel écrivain, c'est un patrimoine scientifique exceptionnel qui s'offre de nouveau à la curiosité et à l'esprit de découverte des Havraises et des Havrais.

À l'intérieur, un voyage d'observation vous attend à la rencontre de spécimens naturalisés, du lion au papillon, de l'aigle royal au colibri, d'une collection magnifique de fossiles, de minéraux, d'animaux vivants ou encore de squelettes de dinosaures, parmi lesquels plusieurs reptiles normands, comme le *Pliosaurus* du cap de la Hève. Sans oublier la splendide collection de dessins et d'illustrations de Charles-Alexandre Lesueur, naturaliste havrais et premier conservateur du Muséum dès 1845.

Dans les pages de votre magazine, l'architecte Romain Greif revient sur les choix qui ont guidé la réhabilitation du Muséum, qui bénéficie du réaménagement de la place du Vieux-Marché, réalisé en 2025, offrant un espace de nature et de rêverie au cœur du centre reconstruit.

Il y a fort à parier que la lecture de l'article consacré au Muséum dans ce numéro de *LH Océanes* vous inspirera une furieuse envie de visite !

Après le succès rencontré cette année encore par le festival Le Goût des Autres, dont la 15^e édition était consacrée au thème du jeu dans toutes ses variations, je vous invite cette fois à participer à Métamorphoses le 6 février prochain.

La 4^e édition de cette journée-événement imaginée par Gaël Charbau, directeur artistique d'Un Été Au Havre, est animée du désir de faire entrer la culture et l'espace public dans un dialogue fécond.

Au cours d'une journée qui s'annonce passionnante, chercheurs, artistes, architectes et acteurs de la culture tenteront d'apporter quelques réponses à une question assez centrale dans la vie d'une cité : comment l'art peut-il contribuer à transformer notre regard sur la ville et nos manières de l'habiter ? Plusieurs intervenants, dont Vianney Delourme, Julien Berthier, Meriem Chabani ou encore Alexandre Chemetoff, se succéderont pour livrer leurs réflexions et partager leurs expériences.

Vive la culture au Havre !

Edouard PHILIPPE
Maire du Havre

04/05 BREF !

06/09 L'ACTU

L'agence d'architecture Amarée, la fresque photographique de la Fabrique Augustin-Normand, l'association Parents des Quartiers Nord, la quatrième édition de Métamorphoses...

14 ILS FONT BOUGER LE HAVRE
Les Apprentis Gourmands

15 L'INTERVIEW
Romain Greif, architecte en charge
des travaux du Muséum d'histoire naturelle

16/17 L'AGENDA

18 TRIBUNES LIBRES

Rendez-vous sur **lehavre.fr**
pour plus d'informations

10/13 ZOOM **La réouverture du Muséum d'histoire naturelle**



© Arnaud Tinel

Campus havrais : les portes ouvertes de février



© Laurent Lachèvre

Entre le 3 et le 25 février, les établissements du campus havrais ouvrent leurs portes aux élèves, futurs étudiants et familles. L'occasion pour eux de découvrir la diversité des formations, de rencontrer enseignants et équipes pédagogiques, et d'obtenir des conseils pour construire leur projet d'orientation. Deux lycées havrais, l'Institut universitaire de technologie (IUT), l'Institut supérieur d'études logistiques (ISEL), l'Université Le Havre Normandie, le Groupe Alternance ou encore le Pôle formation Eure Seine Estuaire (UIMM) proposent des rendez-vous tout au long du mois.

- 42 Le Havre : mardi 3 et jeudi 19 février
- Lycée Schuman-Perret : vendredi 6 et samedi 7 février
- IUT - site Frissard : vendredi 6 et samedi 7 février
- ISEL : vendredi 6 et samedi 7 février
- Lycée François-Ier : vendredi 6 et samedi 7 février
- Université Le Havre Normandie : vendredi 6 et samedi 7 février
- Groupe Alternance : samedi 7 février
- UIMM : mercredi 25 février

Retrouvez toutes les dates sur lehavre.fr.

Les enfants du centre de loisirs Massillon plantent des arbres



© Philippe Bréard

En décembre dernier, 25 enfants du centre de loisirs Massillon-Desmallières ont participé à la plantation de huit jeunes arbres – dont un cerisier, un érable, un prunier et une aubépine – dans le parc François-Mitterrand. Âgés de 6 à 10 ans, ils ont découvert les gestes de plantation et contribué à enrichir la végétation de leur quartier. Cette action s'inscrit dans les démarches pédagogiques menées chaque année à cette période pour sensibiliser les jeunes à la nature, à la biodiversité et au rôle des arbres en ville. Ces plantations permettent d'aborder concrètement le développement des végétaux, leur impact sur la qualité de l'air, l'infiltration de l'eau ou encore la création d'habitats pour la faune locale.

Rentrée scolaire 2026 : inscrivez votre enfant à l'école

Votre enfant né avant le 1^{er} janvier 2024 entre en maternelle ou change d'établissement ? Les inscriptions pour la rentrée 2026-2027 auront lieu du mardi 3 février à 13 h au vendredi 6 mars. Elles peuvent être réalisées en ligne sur inscriptions.lehavre.fr ou sur place à l'Hôtel de Ville, dans les mairies annexes et les maisons municipales. Munissez-vous de votre livret de famille, d'un justificatif de domicile et, en cas de changement d'école, d'un certificat de radiation. Les inscriptions à la restauration scolaire, aux accueils périscolaires et aux centres de loisirs du mercredi se dérouleront, quant à elles, du mardi 26 mai au vendredi 19 juin.

Plus d'informations au 02 35 19 45 45
inscriptions.lehavre.fr

Un regard photographique sur le quartier Saint-François



© Jérémy Charbaut

Jusqu'au 28 mars, la Galerie du Théâtre de l'Hôtel de Ville accueille « La furie et la foi », une exposition de Jérémy Charbaut, photographe originaire de Normandie, qui présentera à cette occasion son premier ouvrage. L'auteur a passé trois ans au cœur du quartier Saint-François au Havre pour documenter la vie, les métiers de la mer et les habitants. L'exposition explore, à travers des jeux d'ombres et de lumières, l'attachement des femmes et des hommes à ce quartier portuaire marqué par sa proximité avec les bassins et son identité propre.

Exposition « La furie et la foi »

Jusqu'au dimanche 28 mars - Gratuit

Galerie du Théâtre de l'Hôtel de Ville

02 35 19 45 74 - saison.thv@lehavre.fr

Viabilité hivernale : les dispositifs en place

Le saviez-vous ? Le dispositif de viabilité hivernale est activé jusqu'au 13 mars en cas d'intempéries. Les interventions portent d'abord sur les 80 km du réseau prioritaire (axes essentiels pour les secours, les bus et les jonctions stratégiques), puis sur les 60 km du réseau principal et les zones dangereuses (pentes, plaques de verglas ou besoins spécifiques). L'entretien des voies du tramway est, quant à lui, assuré par LiA. Pour faciliter l'entretien du trottoir devant votre habitation, la Ville du Havre met à disposition 410 bacs de mélange sel/sable répartis sur l'ensemble du territoire. Chacun peut ainsi traiter les abords de son domicile. Retrouvez le bac à verglas le plus proche de chez vous sur geolh.lehavre.fr, rubrique « Plan viabilité hivernale ».

Pour suivre les opérations, contactez le 02 35 19 45 45 du lundi au vendredi de 8 h à 17 h, ou consultez lehavre.fr (rubrique « Services au quotidien » > Déplacements, stationnement, voirie).

Du sport gratuit pour les 5-17 ans

Du 16 au 27 février, la Ville du Havre invite les enfants et les adolescents de 5 à 17 ans à participer gratuitement à des stages sportifs dans le cadre du dispositif Le Havre en forme. L'occasion idéale de découvrir de nombreuses disciplines : aikido, escrime, roller, yoga, karaté... Cette année, plusieurs nouveautés sont proposées :



© Anne-Bettina Brunet

du football avec l'association HAC Football, du futsal avec le Sporting Club Havrais Futsal et de l'haltérophilie avec le Barbell Lifters Club. Les inscriptions ouvrent le mardi 3 février à 13 h, en ligne sur inscriptions.lehavre.fr, ou directement aux guichets de l'Hôtel de Ville, des mairies annexes et des maisons municipales, selon leurs horaires habituels d'ouverture. Munissez-vous du livret de famille et d'une autorisation parentale si l'enfant n'est pas inscrit par son tuteur légal.

Pour plus d'informations, contactez le 02 35 19 45 45, du lundi au vendredi de 8 h à 17 h. Programme complet sur lehavre.fr

Stages découverte : un programme varié pour les vacances d'hiver



© Philippe Bréard

En 2025, des jeunes se sont initiés à l'équitation dans le cadre des stages découverte.

Pendant les vacances scolaires de février, la Ville du Havre propose deux semaines de stages découverte à destination des jeunes de 11 à 17 ans. Organisées du 16 au 20 février et du 23 au 27 février, ces sessions offrent un large panel d'activités sportives, culturelles et citoyennes, réparties par tranche d'âge. Au programme : patinage, escalade, tennis, badminton, billard, bowling, mais aussi jeux collectifs, olympiades, actions de sensibilisation à l'environnement et chasse au trésor. Des stages thématiques complètent l'offre avec, notamment, un atelier musique autour du hip-hop avec l'artiste havraise Lotti et un stage cuisine consacré aux saveurs du monde. Des visites culturelles et de loisirs sont également prévues au Tetris, au Muséum d'histoire naturelle ou à Aquacaux. Les stages sont au tarif de 15 € par semaine.

Renseignements au 02 35 19 47 42 du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h

Inscription sur inscriptions.lehavre.fr

Nina Attal en concert au Magic Mirrors



© Sébastien Toulorge

La guitariste, chanteuse et compositrice Nina Attal se produira au Magic Mirrors le samedi 14 mars à 20 h. Figure reconnue de la scène blues-rock française, l'artiste présentera un concert mêlant compositions récentes et titres issus de ses albums précédents. Entourée de musiciens, elle proposera une prestation énergique aux influences blues, rock et funk.

Samedi 14 mars à 20 h

Magic Mirrors - 5, quai Frissard

Billetterie sur lehavre.fr - Tarifs : 10 € / 20 €

Renseignements par mail à billetterie-magicmirrors@lehavre.fr

Découvrez le nouveau numéro de la revue singulière LH SIX.24



Dans cette nouvelle édition, le réalisateur Cédric Klapisch évoque son rapport au Havre, ville devenue le décor de son dernier film, *La Venue de l'avenir*. La revue se poursuit avec le questionnaire de Proust d'Aymeline Alix, comédienne et metteuse en scène havraise, pensionnaire de la Comédie-Française depuis décembre 2025. Ce numéro revient également sur l'œuvre foisonnante du naturaliste havrais Charles-Alexandre Lesueur, mise en lumière à l'occasion de la réouverture du Muséum d'histoire naturelle. À l'heure du centenaire de la disparition de Jules Durand un extrait des « Notes » de *Boulevard Durand*, la pièce qu'Armand Salacrou lui consacra en 1960, vient rappeler l'importance de cette figure du syndicalisme havrais. Enfin, ces pages invitent à redécouvrir l'œuvre majeure de Raoul Dufy, *Le Port du Havre*, analysée dans le cadre de l'exposition « Ports en vue », présentée au MuMa jusqu'au 5 avril.

Informations et points de vente sur lehavre.fr



D.R.

AMARÉE, UNE ARCHITECTURE DURABLE ET ENGAGÉE

Fondée par Pauline Rime et Elvire Dubois, l'agence havraise Amarée défend une architecture sobre et durable, fondée sur le réemploi, les matériaux biosourcés et la concertation.

Rénovation, extension, construction : Amarée accompagne particuliers, professionnels, associations et collectivités dans une approche globale de l'architecture. Le réemploi ne se limite pas à la récupération de matériaux : il s'inscrit dans une réflexion plus large sur la conception bioclimatique, la réduction des besoins énergétiques et l'évolutivité des bâtiments. « Le réemploi, c'est du bon sens », rappelle Pauline Rime, alors que le secteur du bâtiment représente à lui seul 70 % des déchets produits en France. « Si nous voulons que les choses changent, il faut ouvrir ces sujets et les faire comprendre aux clients, au grand public et aux professionnels. Nous organisons des ateliers de concertation ou des chantiers participatifs pour permettre aux gens de s'approprier les projets », explique Pauline Rime. Pensés comme de véritables chantiers-pilotes, ces temps contribuent à diffuser une culture de la construction durable et du réemploi. Amarée développe également une activité d'assistance aux maîtrises d'ouvrage et d'œuvre en économie circulaire, afin d'intégrer ces enjeux dès la conception des projets.

Une agence ancrée au Havre

L'implantation havraise d'Amarée s'inscrit dans la continuité du parcours de ses fondatrices. Pauline Rime et Elvire Dubois se sont rencontrées au sein de l'agence Archipel Zéro, reconnue pour son engagement en faveur du réemploi. Une expérience commune qui a nourri leur pratique et conforté leur volonté d'exercer un métier en cohérence avec leurs convictions. « Le Havre n'est pas une ville figée », souligne Elvire Dubois. Inspirées par la lumière, le port et l'architecture locale, elles voient aussi, dans la position de la ville sur l'axe Seine, une opportunité pour développer des projets en lien avec Rouen et Paris, et les acteurs engagés de la vallée de la Seine. Collectivités, associations, professionnels ou particuliers : Amarée invite les porteurs de projets à repenser leur manière de construire, pour une architecture plus sobre et durable.

Sébastien Boullier ■

amaree.fr - contact@amaree.fr
[amaree_architectes](https://www.instagram.com/amaree_architectes)

CLAIRELISE CHOBELET, ARTISTE DISTINGUÉE

Dans sa maison-atelier, Clairelise Chobelet crée et transmet depuis des décennies. La médaille d'argent 2025 de la Société académique Arts-Sciences-Lettres, remise à Paris, éclaire une artiste et une professeure passionnée.

Dans son atelier baigné de lumière, au cœur du centre-ville, elle dessine, peint et sculpte. Formée aux Beaux-Arts de Lyon, elle passe du leporello (livret en frise à déplier) aux grandes toiles, et l'expression de sa créativité ne connaît pas de frontière de techniques : huile, acrylique, aquarelle, pierre noire, fusain, pastel, collages, papier marouflé... Elle revendique pourtant une préférence pour la sculpture. Ses thèmes, eux, restent des boussoles : l'humain – le corps et le portrait – et la nature. « La mer m'a happée quand je suis arrivée au Havre en 1989 », confie la Lyonnaise d'origine, citant aussi le ciel, qu'elle façonne parfois en porcelaine. Clairelise Chobelet poursuit inlassablement sa recherche, expose régulièrement et, surtout, enseigne une manière de partager son énergie et son talent.

Une distinction qui ouvre des portes

Contactée par mail en juin 2025 par la Société académique d'encouragement et d'éducation, elle a d'abord hésité avant de se lancer. La médaille, remise lors d'une grande soirée à Paris, où l'astronaute Thomas Pesquet était aussi invité pour une médaille d'or,



© Philippe Bréard

ne la fait pas courir après les honneurs. Parrainée par l'ébéniste d'art havrais Quentin Gueguen, membre de la Société académique, elle espère un gain de visibilité et donc de notoriété pour faire mieux connaître ses œuvres. Et voir des portes s'ouvrir ? « Déjà, quelques contacts sont nés de la réception de la médaille », glisse Clairelise Chobelet qui reste discrète. Car le quotidien de l'artiste demeure ici, au plus près des élèves : cours particuliers ou collectifs de dessin, peinture et sculpture pour enfants, adolescents et adultes, et même sept années d'enseignement au centre pénitentiaire du Havre. Membre du Cercle des artistes havrais, elle continue de créer, entre abstraction et figuratif, des portraits, des paysages et des marines, tout en partageant aussi ses travaux sur les réseaux sociaux.

Olivier Bouzard ■

[Clairelise Chobelet](https://www.facebook.com/ClaireliseChobelet)
clairelise-chobelet.com

LA FABRIQUE AUGUSTIN-NORMAND SE DÉVOILE

Une fresque photographique, réalisée avec des habitants du quartier, s'affiche en grand format devant la Fabrique Augustin-Normand.



L'artiste Julie Aubourg devant la fresque de la Fabrique Augustin-Normand

Située au 40, rue Saint-Just, la Fabrique Augustin-Normand est un espace animé par les habitants et soutenu par des professionnels, favorisant écoute, dialogue et partage de savoirs. Elle propose de nombreux services et activités, et constitue également une ressource pour les associations locales.

Avant d'accueillir un centre de loisirs entre 1988 et 2014, puis de devenir la Fabrique de quartier, l'ancienne demeure était restée inoccupée plusieurs années à la suite du décès de Paul-Augustin Normand, son dernier propriétaire. Celui-ci était un descendant de la famille du célèbre ingénieur et constructeur naval Jacques-Augustin Normand. Lorsque le centre social investit les locaux, entièrement rénovés en 2017, les usagers découvrent ce bâtiment chargé d'histoire, dont on ne connaissait alors que les illustres propriétaires.

Une immersion dans la vie du lieu

Souhaitant mieux faire connaître le centre, peu visible depuis la rue Saint-Just, la Fabrique a fait appel à Julie Aubourg, artiste plasticienne havraise, pour concevoir une fresque

photographique installée sur sa façade. Cette dernière a d'abord réalisé des prises de vue à l'été 2025, avant de travailler avec un groupe d'habitants à la sélection des images. « Mes choix artistiques et techniques ont été guidés par deux éléments essentiels : la forme de l'exposition et le contenu de la commande, à savoir la valorisation des différentes activités du centre », explique-t-elle. Pensée pour un mur extérieur d'environ 21 mètres de long, l'installation privilégie les plans rapprochés et une écriture visuelle directe. À travers gestes, visages et instants partagés, Julie Aubourg compose une fresque humaine qui donne à voir la richesse de la vie collective. Chaque photographie a été conçue comme un fragment d'un ensemble cohérent : ce n'est pas l'image isolée qui fait sens, mais leur enchaînement et leur dialogue. L'œuvre offre ainsi un portrait vivant et fidèle du centre social et de ceux qui le font vivre, dans une approche à la fois sensible, lisible et ancrée dans l'esprit du lieu.

Céline Vasseur ■

[Retrouvez l'ensemble des offres proposées par les Fabriques sur lehavre.fr.](#)



© Anne-Bettina Brunet

CRÉER DES LIENS AVEC L'ASSOCIATION PARENTS DES QUARTIERS NORD

Les membres de l'association se sont réunis fin décembre 2025 pour un moment convivial.

Sélectionnée dans le cadre de l'appel à projets Le Havre en forme, l'association Parents des Quartiers Nord poursuit son engagement en faveur du lien social et du bien-être familial. Avec l'action « Un moment en famille ! », elle offre aux habitants des quartiers prioritaires des temps sportifs accessibles, ludiques et intergénérationnels.

Créée en septembre 2023, à partir d'un constat de terrain, l'association Parents des Quartiers Nord s'est donnée pour mission d'apporter un soutien complémentaire aux familles. « L'idée est née d'une expérience au contact des parents et des enfants où nous avons senti qu'un réel besoin s'exprimait », explique la fondatrice et présidente, Morgane Crémas. Initialement centrée sur le soutien scolaire, adapté aux besoins et aux rythmes de chaque enfant, l'association a rapidement élargi son champ d'action pour y inclure le répit parental, convaincue que « le bien-être des enfants passe aussi par celui des adultes ». Aujourd'hui, elle organise des sorties culturelles, des activités manuelles, des ateliers

de cuisine, de langage et d'échange. Une douzaine de bénévoles, aux profils variés, accompagnent Morgane Crémas dans une démarche fondée sur « le respect, la bienveillance et l'idée que tout le monde a sa place ».

Bouger ensemble

Grâce au dispositif Le Havre en forme, l'association a pu investir dans du matériel adapté et développer ses activités sportives. L'action propose une diversité d'activités favorisant la pratique physique en famille : sorties intergénérationnelles à la patinoire, marches dans la forêt de Montgeon, séances de déverrouillage corporel dès 6 ans, ateliers de judo, de taïso santé et, aux beaux jours,

rendez-vous de longe-côte sur la plage du Havre. Autant d'occasions de bouger ensemble, à son rythme, dans un esprit résolument inclusif. « Tout le monde participe, quel que soit son âge et sa condition physique. Nous sommes là pour être ensemble, faire à sa mesure, s'entraider et surtout prendre du plaisir », souligne Morgane Crémas. Une manière simple et précieuse de renforcer les liens familiaux et intergénérationnels, tout en se créant des souvenirs partagés.

Anaïs Debus ■



© Laurent Lachèvre

MÉTAMORPHOSES : PENSER LA VILLE EN MOUVEMENT

Pour sa quatrième édition, Métamorphoses propose un temps de réflexion autour des grandes transformations contemporaines. Le rendez-vous annuel invite chercheurs, artistes, architectes et acteurs culturels à croiser leurs regards sur l'évolution des territoires et de nos manières de les habiter.

Imaginé par Gaël Charbau, directeur artistique d'Un Été Au Havre, Métamorphoses s'inscrit dans le prolongement de l'esprit de l'événement artistique estival : faire dialoguer création, réflexion et espace public. Chaque édition explore les mutations à l'œuvre dans les villes et paysages, qu'elles soient urbaines, sociales, culturelles ou écologiques. Les thématiques abordées ces dernières années ont ainsi interrogé la reconstruction, le rapport au littoral, les usages de l'espace public, la transition écologique ou encore la place de l'art et de l'architecture dans la ville. À travers des interventions pluridisciplinaires, le rendez-vous propose moins des réponses que des clés de lecture, invitant à penser le territoire comme un organisme vivant, en constante évolution.

Entre marche, architecture et écologies urbaines

La 4^e édition de Métamorphoses, organisée au Fitz – l'espace bar du Volcan – poursuit cette exploration en réunissant des voix venues de l'architecture, de l'urbanisme, de l'art, du paysage et de la culture. La programmation 2026 traverse des sujets variés et complémentaires : le récit des territoires par la marche, la capacité de l'architecture à transformer les usages et les perceptions, l'intervention artistique dans l'espace public, le rapport au sacré à l'ère contemporaine, les échanges culturels internationaux,

les zones de transition urbaines ou encore la valorisation de matières délaissées au service de démarches durables. Autant de regards croisés qui dessinent une réflexion globale sur les métamorphoses à l'œuvre dans les sociétés et les territoires.

Cette édition réunit plusieurs intervenants : Vianney Delourme, auteur et marcheur, qui explore les territoires par le récit en mouvement ; Dominique Alba, architecte et spécialiste des transformations urbaines ; Julien Berthier, artiste dont les œuvres interrogent l'espace public ; Meriem Chabani, architecte et urbaniste engagée dans les écologies sociales ; Fériel Fodil, directrice de la Villa Hegra (institution culturelle franco-saoudienne) et actrice des dialogues culturels internationaux ; Alexandre Chemetoff, architecte, urbaniste et paysagiste attentif aux zones de transition ; Clarisse Merlet, fondatrice de FabBRICK, pionnière du réemploi textile.

Vendredi 6 février 2026, de 9 h à 17 h, au Fitz – espace bar du Volcan
Entrée libre dans la limite des places disponibles
Ouverture des portes au public à 8 h 45
uneteauhavre.fr

Quatre intervenants témoignent

Vianney Delourme,
président et cofondateur du média indépendant *Enlarge your Paris*



« Nous avons créé notre journal culturel indépendant au milieu des années 2010, devenu depuis un véritable site de presse, afin de faire partager le Grand Paris sous l'angle de la nature et de la culture. De là est née l'idée de l'arpentage avec nos lecteurs : la marche étant le sport préféré des Français et le pass Navigo permettant de parcourir l'Île de France, une région plus verte qu'on ne l'imagine. Nous avons proposé à l'Entente Axe Seine de déambuler le long du fleuve, de Paris à la mer. Tout est là pour nous y inciter : des sentiers de grandes randonnées, des véloroutes, le chemin de fer, des berges publiques, des forêts... Nous avons décomposé le

parcours en tronçons, de gare à gare. En 2025, nos six étapes ont fait le plein, même en sortant des limites tarifaires du Grand Paris. On découvre des paysages magnifiques avec de multiples activités et expériences possibles. En 2026, nous profitons du centenaire de la disparition de Claude Monet pour organiser « Dans les pas de Monet », dix parcours vers les sites où il a posé ses chevalets, dont l'estuaire de la Seine à la beauté méconnue : c'est l'Estaque de l'Atlantique ! La vallée de la Seine pour sa part n'a rien à envier à la vallée de la Loire. C'est aux acteurs du territoire de travailler à lever d'éventuels freins à la mobilité. »

Intervention à 9 h 15

Julien Berthier,
artiste plasticien



« Je vis à Paris et je travaille avec de nombreux matériaux, sans en privilégier aucun en particulier. J'ai développé un goût pour l'intervention dans l'espace public, pour confronter les œuvres d'art au réel, ce qui m'intéresse plus qu'exposer en galerie. L'artiste a-t-il pourtant sa place dans cet espace qui est loin d'être neutre ? Est-ce qu'il peut intervenir dans un endroit où il n'est pas demandé ? L'espace public est saturé d'objets liés à la sécurité, à l'hygiène..., ce qui crée de l'ordre et contraint les usages. Mon intervention porte sur le questionnement de ces objets qui parsèment l'espace et, notamment, le potelet omniprésent : il y en a environ 600 000 rien qu'à Paris ! Ces impensés invisibles, dont peu de gens connaissent le nom, représentent une défaite du vivre ensemble et

une absurdité écologique. Je porte un regard affectif et critique sur eux et montre, par de nombreux exemples joyeux, comment ils peuvent être utilisés et détournés artistiquement. Les œuvres d'art peuvent ainsi offrir des alternatives. Je présenterai donc une sélection de mes projets qui dialoguent avec l'espace public, entre illégalité et générosité. »

Intervention à 11 h 15

Meriem Chabani,
architecte urbaniste

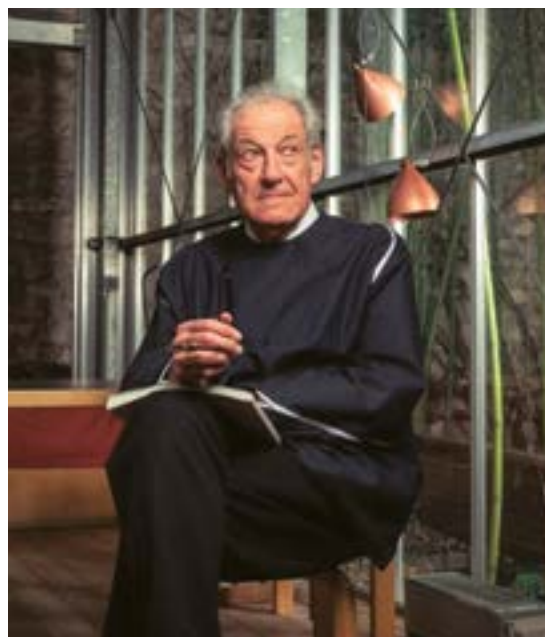


« À travers mon travail, je m'interroge sur les pratiques de soin, de préservation et de transmission capables de devenir de véritables moteurs d'écologies urbaines durables. Je défends l'idée que l'architecture peut jouer un rôle de médiation entre les sols, les corps et les récits. Le discours artistique, comme le projet architectural, fabrique de la valeur. Or, celle-ci est aujourd'hui très concentrée dans certains centres, comme à Paris, où l'accumulation d'institutions crée une centralité puissante. Comment alors sortir de cette logique sans se contenter d'un simple saupoudrage vers des territoires considérés comme périphériques ? Comment

permettre à cette valeur d'émerger depuis ces territoires eux-mêmes ? Mon intervention portera sur la notion de sacré, entendue comme ce que l'on choisit de sanctuariser et de protéger. Dans un contexte de crises environnementales et climatiques, que signifie créer des lieux urbains qui protègent, qui soignent, qui entretiennent le vivant ? Le Havre m'intéresse particulièrement par son histoire et sa reconstruction. Ici, la question du sanctuaire, du sens que l'on donne à ce que l'on préserve collectivement, résonne avec une force toute particulière. »

Intervention à 13 h 30

Alexandre Chemetoff,
architecte, urbaniste, paysagiste



« Je connais bien Le Havre pour y avoir aménagé le front de mer entre Sainte-Adresse et la Porte Océane. Cette réalisation illustre selon moi une problématique havraise – en tout cas plus sensible qu'ailleurs – qui est celle de la rencontre entre la ville reconstruite et celle qui ne l'est pas. La couture entre l'espace reconstruit reste incomplète. La plage et les bâtiments le long du boulevard Albert-1^{er}, qui sont en dehors de la Reconstruction, donnent l'impression d'un entre-deux. Avec le recul, il me semble que l'on pourrait à dessein accentuer ces différences de caractères jusqu'à affirmer qu'il y a plusieurs villes dans la ville, en amplifiant l'identité de la ville reconstruite et des autres parties du Havre. Cela reviendrait à admettre de ne pas homogénéiser les espaces publics en travaillant des ambiances distinctes. La plage au Havre est l'émergence d'un autre paysage urbain, il y a un moment où l'on passe d'une ville à l'autre : comment règle-t-on cette couture ? De là découle mon idée de s'intéresser aux lieux de transitions. C'est au moment où les paysages changent qu'ils gagnent en intérêt. Je préconise de s'intéresser aux discontinuités et pas seulement aux continuités. C'est un changement de regard. »

« Je connais bien Le Havre pour y avoir aménagé le front de mer entre Sainte-Adresse et la Porte Océane. Cette réalisation illustre selon moi une problématique havraise – en tout cas plus sensible qu'ailleurs – qui est celle de la rencontre entre la ville reconstruite et celle qui ne l'est pas. La couture entre l'espace reconstruit reste incomplète. La plage et les bâtiments le long du boulevard Albert-1^{er}, qui sont en dehors de la Reconstruction, donnent l'impression d'un entre-deux. Avec le recul, il me semble que l'on pourrait à dessein accentuer ces différences de caractères jusqu'à affirmer qu'il y a plusieurs villes dans la ville, en amplifiant l'identité de la ville reconstruite et des autres parties du Havre. Cela reviendrait à admettre de ne pas homogénéiser les espaces publics en travaillant des ambiances distinctes. La plage au Havre est l'émergence d'un autre paysage urbain, il y a un moment où l'on passe d'une ville à l'autre : comment règle-t-on cette couture ? De là découle mon idée de s'intéresser aux lieux de transitions. C'est au moment où les paysages changent qu'ils gagnent en intérêt. Je préconise de s'intéresser aux discontinuités et pas seulement aux continuités. C'est un changement de regard. »

Intervention à 15 h 30



LE MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE ROUVRE POUR PLUS DE NATURE, DE SCIENCES ET D'ÉMOTIONS

Après trois années de travaux, le Muséum d'histoire naturelle revient entièrement restauré et repensé. Plus accessible et interactif, il invite toutes les générations à un voyage à travers la biodiversité, l'histoire de la Terre et les dessins du naturaliste Charles-Alexandre Lesueur.



© Philippe Bréard

La vu passer les siècles, les modes et même les bombes. Posé sur la place du Vieux-Marché dans ce qui fut le palais de justice, le Muséum d'histoire naturelle est un survivant. Seuls les murs et l'escalier monumental avaient résisté aux bombardements de 1944. Classé monument historique, l'édifice a déjà connu plusieurs vies. Il en entame aujourd'hui une nouvelle.

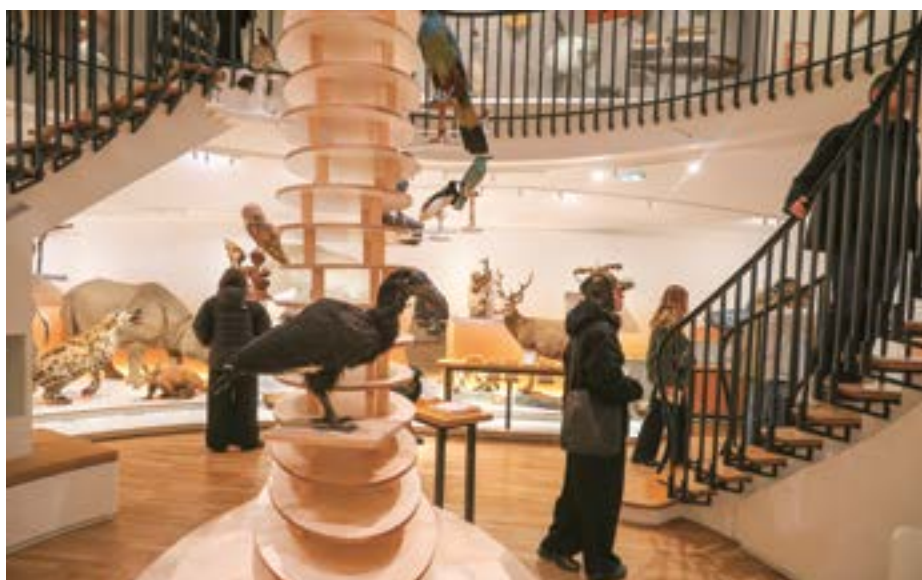
Derrière la façade familière – elle aussi restaurée – tout a changé ou presque. Entre 2023 et 2025, le Muséum a subi une réhabilitation dans l'objectif de faire de ce bâtiment historique un lieu adapté aux usages actuels, plus confortable, plus accessible, plus généreux avec ses publics.

Au terme de la restauration et de la rénovation (façades et ferronneries, toiture d'ardoises, réseaux techniques, espaces, accessibilité avec création d'un ascenseur, parcours de visite et scénographie), les surfaces accessibles au public passent de 630 à 770 m². Réparties sur cinq niveaux, soit deux étages supplémentaires ouverts à la visite, le Muséum offre une véritable déambulation verticale, du Jurassique aux méduses, des crânes des premiers hommes jusqu'aux dessins du plus célèbre des naturalistes havrais du XIX^e siècle.

Un musée en quatre fils rouges

Pour guider le visiteur, le nouveau Muséum d'histoire naturelle se structure autour de quatre fils rouges : Charles-Alexandre Lesueur, figure fondatrice du musée, dont les dessins et manuscrits forment le cœur historique des collections ; la biodiversité, passée et actuelle, locale et mondiale, qui traverse l'ensemble des salles ; l'ancrage territorial, qui raconte une histoire du Havre et de la Normandie connectée au reste du monde ; le dessin, à la fois comme outil scientifique, langage artistique et support de médiation pour le public d'aujourd'hui.

Dans le parcours, ces quatre lignes ne cessent de se croiser : un fossile normand dialogue avec un film immersif, un objet océanien avec une œuvre contemporaine, un dessin de Lesueur avec une installation sonore. Le tout compose une visite fluide, pensée pour être à la fois intuitive, ludique et solide scientifiquement.



© Philippe Bréard

La « Tornado des oiseaux », située dans la salle « Biodiversité actuelle ».

Un trésor de 250 000 objets

Le Muséum d'histoire naturelle, ce n'est pas seulement un beau bâtiment, c'est aussi un patrimoine scientifique exceptionnel. Les réserves abritent près de 250 000 fossiles, minéraux, taxidermies, herbiers, objets d'archéologie, pièces ethnographiques, fonds graphiques... Un travail a été mené depuis 2006 pour inventorier, restaurer et documenter ces collections, qui couvrent plusieurs centaines de millions d'années et cinq continents.

Dans l'exposition permanente, environ 600 spécimens, objets et œuvres ont été sélectionnés afin de raconter une histoire cohérente des sciences naturelles, de l'évolution de la vie et des relations entre humains et nature. Plusieurs espaces distincts et reliés accueillent ces biens : la riche salle de paléontologie, avec des spécimens majoritairement normands et la reconstitution spectaculaire d'un dinosaure ; la salle de zoologie où se côtoient animaux naturalisés et animaux vivants (abeilles, phasmes, méduses en aquarium) ; la salle d'arts graphiques mettant à l'honneur les dessins de Lesueur et d'autres artistes ; la galerie de minéralogie ; celle des hominines consacrée à l'évolution humaine ; celle encore appelée « D'ici, je vois le monde », qui interroge l'histoire du musée et la diversité des regards portés sur les collections. Le parcours est complété d'espaces de lecture, d'interprétation et d'une zone de 100 m² pour les expositions temporaires.



© Philippe Bréard

La salle « Biodiversité actuelle »

Face à face avec le vivant

La première grande séquence du parcours est consacrée à la biodiversité actuelle. Son propos est de comprendre notre environnement pour mieux le protéger. Ici, le visiteur ne se contente pas de lire des panneaux, il observe, compare et manipule. Les animaux naturalisés – lion, poisson-lune, oryctérope, oiseaux, mammifères – donnent une image saisissante de la diversité du vivant. Les spécimens ont, durant le chantier, fait l'objet de restaurations minutieuses pour retrouver éclat, textures et détails anatomiques. À leurs côtés, des dispositifs expliquent les notions d'adaptation, de chaîne alimentaire, d'écosystèmes ou encore les impacts des activités humaines sur les milieux naturels. Une ruche pédagogique permet d'observer les abeilles en activité, des méduses glissent en silence dans un aquarium, des phasmes se fondent dans le décor de leur terrarium : des rencontres directes marquantes pour les enfants comme pour les adultes.



© Philippe Bréard

Le *Loricatosaurus priscus* est un dinosaure de la famille des stégosauriens ayant vécu il y a 153 millions d'années.

La Normandie du Jurassique

Plus loin, la salle « Biodiversité dans le passé » propose une véritable machine à remonter le temps. Grâce à la richesse des fossiles du cap de la Hève et d'autres gisements régionaux, le Muséum d'histoire naturelle donne à voir la Normandie telle qu'elle était entre -170 et -90 millions d'années, dans son écosystème marin, littoral et terrestre.

Au centre de la salle trône le *Loricatosaurus priscus*, dinosaure de la famille des stégosaures, dont la reconstitution du squelette constitue un des points d'orgue de la visite. Restauré avec le soutien de l'État et de la Région, ce géant fossilisé rappelle que la Normandie fut le théâtre d'une incroyable diversité de formes de vie.

Un film immersif en 3D de 16 minutes complète l'expérience et plonge le public dans la Normandie du Mésozoïque avec ses mers peuplées d'ammonites et de reptiles marins, ses littoraux animés, sa végétation luxuriante.

Bienvenue au Jurassique

Le *Loricatosaurus priscus*, pensionnaire vedette du Muséum, n'est pas une fiction hollywoodienne. Il a véritablement foulé la Normandie, il y a plus de 165 millions d'années. Sa reconstitution, réalisée à partir de fossiles locaux et enrichie par les apports de la recherche, constitue la seule représentation complète de ce stégosaure avec celle présentée au Natural History Museum de Londres. À ses côtés, une expérience immersive de 16 minutes transporte le visiteur au cœur du Jurassique moyen : paysages littoraux, faune marine foisonnante, végétation luxuriante... Une plongée scientifique spectaculaire.

La science, le monde et Lesueur

La nouvelle galerie « D'ici, je vois le monde » retrace l'histoire singulière du Muséum qui a grandi avec les explorations, les échanges maritimes, les collectes scientifiques, mais aussi avec les changements de regard sur les peuples et les cultures dont certains objets sont issus. Le fonds d'arts graphiques en témoigne. Près de 3 750 dessins et 4 200 manuscrits de Charles-Alexandre Lesueur sont conservés, aux côtés d'autres planches et œuvres graphiques. La nouvelle salle d'arts graphiques en présente une sélection

régulièrement renouvelée, pour respecter les contraintes de conservation de ces documents fragiles. Véritables trésors, ils révèlent un naturaliste-artiste, soucieux de science et d'esthétisme. Le dessin est présent dans tout le musée, comme langage commun au scientifique, à l'artiste et au visiteur. Il se retrouve dans les panneaux, les dispositifs interactifs, les ateliers, les carnets de visite pour les enfants.



© Philippe Bréard

Sept lézards sur un tronc d'arbre, Charles-Alexandre Lesueur, aquarelle sur vélin

Charles-Alexandre Lesueur, le Havrais qui dessinait le monde

Naturaliste, explorateur, artiste, Charles-Alexandre Lesueur (1778-1846) reste l'un des grands noms de l'histoire scientifique. En 1838, il fait don à la Ville du Havre de sa collection immense de dessins, aquarelles et manuscrits, posant ainsi la première pierre du Muséum d'histoire naturelle. Ses voyages – en Australie, aux États-Unis, en France – nourrissent une œuvre graphique exceptionnelle, mêlant précision scientifique et sensibilité artistique. Le musée conserve aujourd'hui un fonds documentaire unique au monde. Une salle dédiée expose une sélection régulièrement renouvelée de ces pièces fragiles, permettant de découvrir la finesse de son trait, l'acuité de son œil et la modernité de son approche naturaliste.

Galleries et « petits plus »

La visite réserve bien d'autres étapes. Dans la galerie des minéraux, les cristaux venus des quatre coins du monde jouent avec la lumière : améthystes, roses des sables, gypses et autres curiosités géologiques composent un tableau multicolore de la diversité du monde minéral.

La galerie des hominines déconstruit quelques idées reçues sur l'évolution humaine. Frise chronologique, moulages de crânes et dispositifs pédagogiques montrent la diversité des espèces du genre *Homo* et la complexité de leur histoire commune. Dans l'escalier monumental, les suspensions marines associent art contemporain et science. Un squelette de globicéphale noir restauré dialogue avec des sculptures en filets fantômes tissés par le collectif australien Ghost Net Collective. Au dernier niveau, une mezzanine de lecture (en accès libre) invite à la pause pour prolonger la visite à son rythme, feuilleter un ouvrage, rêver un peu.

Enfin, des « cocons de connaissance » disséminés dans les salles permettent d'approfondir un sujet grâce à des ressources supplémentaires, imprimées ou numériques, dans une ambiance calme.

Accessibilité, médiation, ateliers

Le Muséum fait de l'accessibilité une priorité, dans toutes ses dimensions. Outre l'ascenseur, les rampes, les sanitaires adaptés, les zones de repos ou les boucles magnétiques, l'équipe a conçu un parcours pensé pour être compréhensible par tous : textes en français simplifié, dispositifs sensoriels, médiation orale et outils numériques.

La médiation culturelle et scientifique a été totalement renouvelée. Jeux de classement du vivant, objets à toucher, petits défis d'observation et manipulations interactives rendent l'expérience multi-sensorielle. La salle d'animation « Eurêka », située en face du musée, accueille ateliers, stages, expérimentations, conférences et rencontres avec des scientifiques. Scolaires, centres de loisirs, familles et adultes y trouvent une programmation variée, autour de la biodiversité, de la paléontologie, de la géologie, de l'évolution humaine ou encore du dessin naturaliste.



© Philippe Bréard

Les enfants explorent, touchent, jouent

Le Muséum réinventé fait des jeunes visiteurs une priorité. Parmi les nouveautés phares, la forêt normande, espace sensoriel et immersif spécialement conçu pour les 3-5 ans. On y découvre les animaux de la forêt normande dans leurs terriers, nichoirs et cachettes, tout en développant motricité et imagination. De plus, deux carnets de visite sont désormais proposés : l'un très visuel et ludique pour les 4-6 ans et l'autre plus documenté et conçu comme un mini-carnet de naturaliste pour les 7-12 ans.

Revenir, encore et encore

La diversité des sujets, la richesse des objets, la qualité des dispositifs donnent envie de revenir, de revisiter certaines salles, de se concentrer sur un thème précis, de tester un atelier ou encore de s'attarder dans la mezzanine de lecture. Pour encourager ces retours fréquents, le Pass Musées permet de profiter librement du lieu mais aussi de l'ensemble des musées municipaux pendant un an. Une invitation à faire des musées, non pas un rendez-vous exceptionnel, mais un réflexe du quotidien.

Le Pass Musées : 7 lieux, 365 jours, 20 euros

Pour prolonger l'aventure culturelle, le Pass Musées à 20 € est valable un an à compter de son achat. Il offre un accès gratuit et illimité à sept lieux : le Muséum d'histoire naturelle, le MuMa, la Maison du patrimoine et l'appartement témoin Perret, les Musées d'Art et d'Histoire (Maison de l'armateur, Hôtel Dubocage de Bléville et abbaye de Graille), ainsi que les serres des Jardins suspendus.




© Philippe Bréard

Dossier réalisé par Olivier Bouzard ■

Place du Vieux-Marché

02 35 41 37 28 - museum@lehavre.fr

 Muséum du Havre
museum-lehavre.fr

Mardi et vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Mercredi, samedi et dimanche de 10 h à 18 h

Jeudi de 14 h à 18 h

Achat des billets sur museum-lehavre.fr ou directement sur place

Tarifs : plein (7 €) / réduit (5 €) - entrée gratuite pour tous les 1^{ers} samedis du mois, pour les jeunes de moins de 26 ans et les étudiants (sur présentation de justificatif), les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires de minima sociaux



De gauche à droite, en arrière-plan Marjorie Marie et Vincent Ferry avec, devant, les apprentis Matthieu, Émilie, John et Élodie

Les Apprentis Gourmands

« Nos apprentis se forment en conditions réelles, avec exigence et bienveillance. »

Au cœur de la bibliothèque Oscar-Niemeyer, un café pas tout à fait comme les autres a ouvert ses portes en décembre 2025. Son nom : Les Apprentis Gourmands. Des jeunes de l'Institut Médico-Professionnel (IME) La Renaissance et des adultes du centre d'activité de jour des sites Perrey-Vauban et La Salamandre de la Ligue Havraise, tous porteurs de handicaps intellectuels, officient derrière le comptoir. Ici, ils servent des cafés, des boissons et des gourmandises, mais surtout ils apprennent, progressent et prennent confiance.

Pensé comme un véritable lieu de travail, ce projet constitue un outil pédagogique grandeur nature. Accueil du public, gestion d'un service, respect des règles d'hygiène et de sécurité, organisation, autonomie, chaque geste participe à l'acquisition de compétences et à l'appropriation des codes professionnels. « Quand il y a du monde, nos apprentis vont puiser au-delà des techniques acquises, dans leurs propres ressources, ce qui a motivé ce projet », explique Vincent Ferry, éducateur technique

spécialisé à l'IME La Renaissance et à l'origine de cette initiative, accompagné ce jour-là de Marjorie Marie, aide médico-psychologique du centre d'activité de jour La Salamandre.

Installé dans une bibliothèque emblématique, le lieu contribue pleinement à sa vocation d'espace vivant, propice aux rencontres. Le public joue un rôle essentiel dans l'encouragement à l'insertion sociale et professionnelle. Pour les apprentis, travailler ici signifie être reconnus pour leurs capacités. Ils peuvent ainsi développer leurs talents et se projeter vers des stages ou un emploi.

Rendu possible grâce à l'implication des équipes éducatives, Les Apprentis Gourmands valorisent une idée de la réussite qui conjugue inclusion, citoyenneté et convivialité. Un café où l'on vient pour se réchauffer, discuter, mais aussi pour participer à une aventure humaine qui fait bouger Le Havre.

Olivier Bouzard ■

Bibliothèque Oscar-Niemeyer
Mardi, jeudi, vendredi de 10 h à 14 h
Mercredi de 10 h à 16 h 30



Possibilité de don en scannant ce QR code :

Laverie de l'Amiral

Un service de proximité pour les habitants

Pensée pour répondre aux besoins du quotidien, la Laverie de l'Amiral propose un espace moderne et accessible de 6 h à 23 h 30, au 45, boulevard Amiral-Mouchez, dans le quartier de l'Eure.

Le projet est né de l'initiative de Delphine et Romuald Swiecki, un couple tombé amoureux du Havre en 2021.

« Il manquait une laverie qui change de l'ordinaire, qui soit jolie », raconte le gérant. Dans une région souvent humide, cette laverie offre un service pratique et permet de « trouver une solution simple et rapide afin de laver et sécher du linge rapidement. » Installée dans une ancienne pâtisserie, la Laverie de l'Amiral se distingue par ses équipements récents et pensés pour simplifier le quotidien. La lessive est automatiquement injectée dans les machines, il n'est ainsi plus nécessaire d'apporter son propre produit. « Nous avons testé une dizaine de lessives pour trouver une odeur et une composition qui conviennent à tout le monde », explique Romuald Swiecki.

Une attention aux détails qui se retrouve partout : un parfum diffusé toutes les trente minutes, un service de ménage qui passe tous les deux jours, des magazines et bientôt peut-être une boîte à livres nomades.

Les horaires se sont adaptés aux habitudes des habitants du quartier. « J'ai constaté que les gens venaient beaucoup plus le soir. » L'amplitude horaires permet donc maintenant à un grand nombre de personnes de trouver le créneau idéal pour venir profiter des services de la Laverie de l'Amiral. Après deux mois d'ouverture, le pari semble réussi. « Nous commençons à voir une clientèle fidèle », se réjouit Romuald Swiecki. Des partenariats avec les commerces locaux se développent également.

Julie Pommier ■



Laverie de l'Amiral
45, boulevard Amiral-Mouchez
Ouverte 7j/7 de 6 h à 23 h 30

Romain GREIF,

architecte en charge des travaux du
Muséum d'histoire naturelle

« *Le Muséum est le digne écrin
d'une collection incroyable.* »



© Philippe Bréard

Spécialiste de la restauration du patrimoine, Romain Greif a piloté les travaux de restauration et de transformation du Muséum d'histoire naturelle. Entre respect d'un édifice chargé d'histoire et intégration de dispositifs contemporains, il revient sur la renaissance d'un lieu emblématique.

LH Océanes : Pouvez-vous vous présenter ?

Romain Greif : Je suis architecte et ingénieur. J'ai d'abord suivi un parcours scientifique, avec des études d'ingénierie du bâtiment, très axées sur la technique et le projet de construction. Assez vite, l'architecture s'est imposée comme une évidence. J'ai commencé en travaillant sur des projets neufs, notamment des cliniques et des hôpitaux, avant de m'orienter vers des équipements culturels comme des musées, salles de spectacle... Participer à la valorisation de lieux publics et culturels a été un véritable déclic. En 2015, je me suis associé à Marie-Amélie Tek, architecte du patrimoine. Ensemble, nous avons fondé l'agence GFTK, spécialisée dans la restauration de monuments historiques, tout en gardant une curiosité et une envie de diversité. Travailler sur des bâtiments chargés d'histoire est devenu pour moi une évidence.

LH Océanes : Comment avez-vous abordé le projet de restauration et de transformation du Muséum d'histoire naturelle ?

R.G. : La réouverture du Muséum est l'aboutissement de six années de travail. En parallèle des espaces intérieurs, nous avons restauré les façades et la toiture. Le bâtiment est très particulier puisque son enveloppe en pierre de taille date de 1762, tandis que l'intérieur a été entièrement reconstruit en béton armé dans les années 1960. Cette combinaison entre une peau historique et un cœur plus moderne est assez rare. À l'intérieur, on trouve une organisation complexe de niveaux, de demi-étages, de vides et de doubles hauteurs. La salle en rotonde en est un bel exemple, avec ses deux escaliers qui s'enroulent autour de la « tornade » d'oiseaux imaginée par

la scénographe. Nous avons repensé les circulations sans bouleverser la structure, notamment en créant un ascenseur adossé à l'escalier monumental. Cela permet une circulation verticale claire et accessible à tous, avec un parcours très proche pour les personnes à mobilité réduite. Enfin, l'ensemble du Muséum est désormais équipé d'un système de traitement de l'air, indispensable pour le confort des visiteurs et la bonne conservation des collections.

LH Océanes : À quels défis patrimoniaux et techniques avez-vous été confronté ?

R.G. : Intervenir sur un monument historique implique un cadre réglementaire exigeant, mais cela n'exclut pas l'innovation. Au contraire, une intervention discrète, presque invisible, peut révéler et respecter des siècles d'histoire tout en apportant des solutions contemporaines. Aujourd'hui, les bâtiments doivent intégrer des réseaux techniques de plus en plus performants : ventilation, électricité, numérique... L'enjeu est de les faire cohabiter avec des structures anciennes, qu'elles soient en pierre ou en béton. Chaque matériau impose ses propres règles. Il s'agit de trouver un équilibre subtil entre conservation et modernité, et les résultats peuvent être remarquables.

LH Océanes : Quel est l'impact des changements sur l'expérience de visite ?

R.G. : Le hall d'accueil a été entièrement repensé pour marquer l'entrée dans ce bâtiment autrefois royal, qui abrite des collections exceptionnelles. Le mobilier ambitieux évoque à la fois l'arbre de la connaissance

et l'accumulation des savoirs, tout en répondant aux normes de sécurité et de confort pour le public et les agents. Cet ensemble, qui s'élève vers la nouvelle mezzanine, dialogue également avec la girafe naturalisée qui a trouvé sa place dans le hall. Depuis l'escalier monumental, le visiteur est ensuite invité à suivre un parcours clair et fluide, qu'il peut adapter selon ses envies. Les contenus sont mieux mis en valeur et la visite gagne en cohérence et en richesse.

LH Océanes : Avez-vous pu aller au bout de vos ambitions ?

R.G. : Oui. Qu'il s'agisse de l'architecture, de la muséographie ou de la scénographie, aucun compromis n'a été fait. La Ville du Havre s'est donnée les moyens de réinventer un Muséum à la hauteur de la qualité et de la diversité de ses collections.

LH Océanes : Quel a été votre ressenti lors de la réouverture ?

R.G. : J'ai retrouvé exactement la vision que nous avions au départ. Le résultat est très réussi. Chaque salle annonce un nouveau spectacle, mêlant découverte et apprentissage. Les collections impressionnent mais, surtout, leur lecture est très accessible. La visite devient une véritable parenthèse, presque comme assister à un spectacle vivant.

Propos recueillis par Olivier Bouzard ■

EXPOSITIONS

Jusqu'au samedi 28 février

« Les Sentes », de Charlotte Abécassis

Galerie Corinne Le Monnier

Jusqu'au dimanche 8 mars

« Dis-moi Phileas, c'est quoi le patrimoine mondial ? »

L'exposition explique, de manière ludique, le concept de patrimoine de l'humanité et les critères retenus lors de la sélection du centre reconstruit du Havre par Auguste Perret.

Maison du patrimoine



© Philippe Bréard

Jusqu'au dimanche 8 mars

« Aplemont », de Valentin Carron
Le Portique - centre régional d'art contemporain du Havre

Jusqu'au dimanche 29 mars

« La furie et la foi », de Jérémy Charbaut

Regards sensibles sur le quartier Saint-François

Galerie du Théâtre de l'Hôtel de Ville



© Jérémy Charbaut

Jusqu'au dimanche 5 avril

« Ports en vues »

Promenade dans le paysage portuaire de Raoul Dufy à Pierre et Gilles
MuMa

Jusqu'au jeudi 30 avril

« Petites voiles »

Plongez dans l'univers fascinant des collections maritimes havraises.
Hôtel Dubocage de Bléville

Jusqu'au dimanche 3 mai

« En chantier »

Entrez dans les coulisses du chantier du Muséum d'histoire naturelle : trois années de travaux racontées et dessinées avec humour par le dessinateur Sirou.
Muséum d'histoire naturelle



© Arnaud Tinel

VISITES

Visites Pays d'art et d'histoire

Retrouvez le programme complet sur le site lehavreseine-patrimoine.fr

Dimanche 1^{er} février de 15 h à 17 h

Architectes et architectures à Sainte-Marie

Cimetière Sainte-Marie

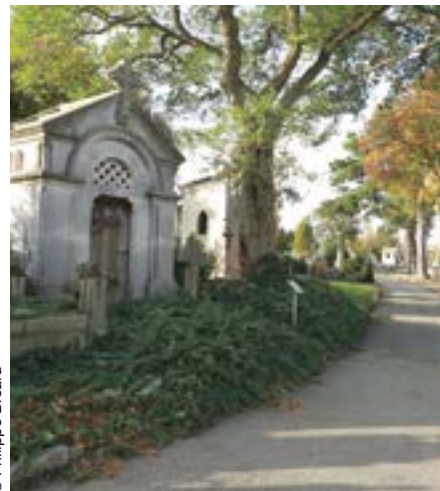
Rendez-vous devant la chapelle

Tarifs : 5 € / 3 €

Inscription par téléphone

au 02 35 19 61 27 du lundi au vendredi

de 9 h à 16 h 30 ou par mail à

secretariatdev@lehavre.frPlus d'infos sur lehavre.fr

© Philippe Bréard

Mercredi 4 février à 12 h 30

Minute patrimoine : La Maison des syndicats

Proposé par Pays d'art et d'histoire

Le Havre Seine Métropole

Rendez-vous au 119, cours de la République

Gratuit - Infos et réservation sur lehavre-patrimoine.fr

Le MuMa

Jeudi 5 février à 17 h 15

L'Afterwork du jeudi

MuMa Le Havre

Gratuit

Infos et réservation sur muma-lehavre.fr

Exposition « Ports en vues »

Mercredi 11 février à 17 h

Visite en langue des signes française (LSF)

Dimanche 15 février à 14 h 30 et 16 h

Visites commentées

Dimanche 15 février à 17 h 30

Visites « Rafale » de 15 min

Gratuit sur présentation du billet

d'entrée - Réservation sur billetterie-musees-lehavre.fr



© MuMa Le Havre - François Dugué

Charles Nicolle, *Les Grues*, 1967

© Philippe Shérif

Le Moby Dick, mercredi 4 février au Théâtre de l'Hôtel de Ville

SPECTACLES

Mercredi 4 février à 19 h 30

Le Moby Dick

Théâtre

Théâtre de l'Hôtel de Ville

Tarifs : 30 € / 20 €

Infos et réservation sur lehavre.fr

Mercredi 4 février à 20 h

Les Mercredis de l'Impro

Théâtre - Compagnie Les Improbables

Le Petit Théâtre

Tarifs : 14 € / 9 € / 6 €

Infos et réservation sur lehavre.fr

Mercredi 4 février à 20 h 30

Spectacle d'improvisation théâtrale

Compagnie La FRIT

Le Poulailleur - Tarif : 5 €

Infos et réservation sur

lepoulailleur-lehavre.fr/events

Jeudi 5 février à 20 h

Fantastik, Viktor Vincent

Spectacle de magie et de mentalisme

Le Normandy - Tarifs : de 20 € à 37 €

Infos et réservation

sur theatrenormandy.com

Jeudi 5 février à 20 h 30

À malin, malin et demi

À partir de 10 ans

Tadam Théâtre

Tarifs : 10 € / 5 €

Infos et réservation sur tadamcie.fr

Dimanche 8 février à 17 h

Le Lien

Tadam Théâtre - Tarif : 10 €

Infos et réservation sur tadamcie.fr

Mercredi 11 février à 20 h 30

Catherine Ringer - L'Érotisme de vivre

Poèmes d'Alice Mendelson lus et chantés par Catherine Ringer

Le Normandy - Tarifs : de 24 € à 39 €

Infos et réservation

sur theatrenormandy.com

Vendredi 13 février à 20 h

Super Héros - Kamel le Magicien

Spectacle de magie

Le Normandy - Tarifs : de 22 € à 42 €

Infos et réservation

sur theatrenormandy.com

Vendredi 13 février à 20 h 30

La couleur des souvenirs

Compagnie L'Havrais Scène

Le Poulailleur - Tarif : 5 €

Infos et réservation

sur lepoulailleur-lehavre.fr/events

D.R.

Samedi 14 février à 20 h

Tassel Tease

Show de cabaret burlesque

Le Petit Théâtre

Tarifs : 15 € / 25 €

Infos et réservation sur lehavre.fr

D.R.

Samedi 14 février à 20 h 30

Pour le meilleur et pour le dire

Compagnie L'Havrais Scène

Le Poulailleur - Tarif : 5 €

Infos et réservation

sur lepoulailleur-lehavre.fr/events

ATELIER

Dimanche 1^{er} février
de 14 h à 18 h

Vues portuaires

À partir de 15 ans

MuMa

Tarif : 20 € (matériel fourni)

Infos et réservation sur muma-lehavre.fr

© MuMa

MUSIQUE**Mardi 3 février à 20 h****Les larmes baroques**

Classique / baroque

Magic Mirrors

Tarifs : 5 € / 10 €

Infos et réservation sur lehavre.fr**Jeudi 5 février à 20 h****L'Orguisme, de Bonnie Banane et Joseph Schiano di Lombo**

Dans le cadre du festival Piano is not Dead

Le Tetris

Tarifs : 24 € / 20 €

Infos et réservation sur letetris.fr**Les Rendez-vous d'Arthur****Vendredi 6 février à 12 h 30 et 18 h 30****Intervalles, carte blanche à Sodi Braide**

© Jean-Baptiste Millot

Vendredi 13 février à 12 h 30 et 18 h 30**Jérémy Bruger trio**Conservatoire Arthur Honegger
Gratuit - Infos et réservation sur conservatoire-lehavre.fr**Vendredi 6 février à 19 h 30****Leprous + Ihlo + Crystal Horizon**

Métal progressif

Le Tetris

Tarifs : 35,30 € / 38 €

Infos et réservation sur letetris.fr

D.R.

Le groupe norvégien Leprous

Vendredi 6 février à 20 h**Brass'n' Dreams**

Par l'Orchestre d'Harmonie de la Ville du Havre

Salle des fêtes de Bléville

Gratuit

Infos et réservation sur lehavre.fr

© Philippe Bréard

Vendredi 6 février à 20 h**Joyce Jonathan**

Le Normandy

Tarifs : de 28 € à 45 €

Infos et réservation

sur theatrenormandy.com**Samedi 7 février à 20 h****Diablerie + Benghazi Truckers**

Rock

Le Tetris

Tarifs : 12 € / 8 €

Infos et réservation sur letetris.fr**Samedi 7 février à 20 h 30****Les Petits Chanteurs d'Asnières et les Poppys**

Concert solidaire

Théâtre de l'Hôtel de Ville

Tarif : 20 €

Infos et réservation sur lehavre.fr**Samedi 7 février à 20 h 30****Olivier Durand**

Tadam Théâtre - Tarif : 10 €

Infos et réservation sur tadamcie.fr**Jeudi 12 février à 19 h****Paddington, concert en famille**

Orchestre symphonique des enseignants du Conservatoire

Théâtre de l'Hôtel de Ville

Tarifs : 15 € / 10 € / 6 €

Infos et réservation sur lehavre.fr

© Ville du Havre

Jeudi 12 février à 20 h**The Big Idea + Angine de Poitrine**

Rock

Le Tetris

Tarifs : 14 € / 10 €

Infos et réservation sur letetris.fr**Vendredi 13 février à 20 h 30****Thomas Louise**

Tadam Théâtre

Tarifs : 10 € / 6 €

Infos et réservation sur tadamcie.fr**Samedi 14 février à 20 h****Yvnnis**

Rap

Le Tetris

Tarifs : 24 € / 20 €

Infos et réservation sur letetris.fr**ÉVÉNEMENTS****Du mardi 3 au mercredi 25 février****Portes ouvertes du campus havrais**

Les établissements du campus ouvrent leurs portes aux élèves, futurs étudiants et à leurs familles.

Dates et informations sur lehavre.fr

© Laurent Lachèvre

Vendredi 6 février de 9 h à 17 h**Métamorphoses : laboratoire des formes urbaines**

Rendez-vous annuel de réflexion et de partage autour de l'art dans la ville

Le Fitz, espace bar du Volcan

Entrée libre

Infos et réservation sur lehavre.fr**Du vendredi 6 au dimanche 8 février****Festival de Playmobil®**

Pasino du Havre

Tarif : 4 € / gratuit pour les moins de 3 ans

Infos et réservation sur lehavre.fr**Dimanche 15 février de 15 h à 18 h****Après-midi dansant spécial****Saint-Valentin**

Magic Mirrors

Tarif : 12 €

Infos et réservation sur lehavre.fr**JEUNE PUBLIC****Samedis 7 et 14 février de 9 h 30 à 10 h 30****Éveil aquatique**

Dans le cadre d'Un Air de famille

De 6 mois à 2 ans

Piscine de la Mare-Rouge

Infos et inscription sur lehavre.fr

© Adobe Stock

Lundi 16 février à 10 h 30 et 15 h 30**Sur la piste des Arts**

De 3 à 8 ans

Tadam Théâtre

Tarif : 6 €

Infos et réservation sur tadamcie.fr**CONFÉRENCES****Mercredi 4 février à 18 h 30****L'Islande, pays de feu et de glace**

Les mercredis de la culture

Conférence animée par Laurence Rogations

EM Normandie

Tarif : 10 € / gratuit pour les étudiants

Plus d'infos par mail à

citeculturelh@gmail.com**Vendredi 13 février à 18 h 15****Jules Durand et les dockers du Havre, de la Révolution à nos jours**

Archives municipales - Salle Gaston Legoy

Tarif : 5 € / gratuit pour les adhérents

du Centre havrais de recherche historique

Infos et réservation

sur lehavre-patrimoine.fr

© Centre havrais de recherche historique

Émile Constant, *Le quai à charbon*, vers 1910**SPORTS****Mardi 3 février****STB Le Havre - SOM Boulogne**

Docks Océane

Horaires et tarifs sur stblehavre.com**Dimanche 8 février****HAC Foot - RC Strasbourg**

Stade Océane

Horaires et tarifs sur hac-foot.com

© Sébastien Lethuillier

Vendredi 13 février**STB Le Havre - Mulhouse BC**

Docks Océane

Horaires et tarifs sur stblehavre.com**Dimanche 15 février de 9 h à 12 h****Dimanche gonflé à la piscine du Cours de la République**

La piscine se transforme le temps d'une matinée en véritable terrain de jeux aquatiques

Tarif : à partir de 4 €

Piscine du Cours de la République

Infos et inscription sur lehavre.fr

© Ville du Havre - intro.cool

Dimanche 15 février**HAC Foot - Toulouse FC**

Stade Océane

Horaires et tarifs sur hac-foot.com**Chaque vendredi (hors vacances scolaires) de 16 h à 17 h****Cours de remise en forme**

Fabrique Bois-au-Coq

Animation gratuite destinée aux parents

Inscription obligatoire au 02 35 19 42 24

Accueil en crèche pour les enfants

de moins de 3 ans, de 15 h 30 à 17 h 30

Plus d'infos sur lehavre.fr**PROJECTIONS****Le Studio****Jusqu'au mardi 3 février****Yi Yi d'Edward Yang**

(Taiwan, 2000, 2 h 53, VOSTF)

Jusqu'au mardi 10 février**Stella Dallas de King Vidor**

(États-Unis, 1974, 1 h 51)

Le Rendez-vous des quais

de Paul Carpita (France, 1954, 1 h 15)

Plus d'infos sur cinema-lestudio.fr

3, rue du Général-Sarrail

Tarifs : de 3 € à 7 €

Afin de respecter le principe de neutralité prévu par la loi (articles L52-1 et L52-8 du code électoral) dans le cadre de la période pré-électorale, la majorité municipale se voit contrainte de suspendre, jusqu'à l'échéance des élections municipales, sa tribune d'expression politique. Cette obligation ne vaut, curieusement, que pour la majorité. Le groupe d'opposition en est exempt.

« OUI », MONSIEUR PHILIPPE : LA COLONISATION EST BIEN UN CRIME !

Imposé par des militants associatifs et des élus de l'opposition municipale, le travail de mémoire coloniale et esclavagiste du Havre ne fait que débiter. Pourtant, son maire actuel la banalise et criminalise l'étranger.

Beaucoup de Havraises et de Havrais ont été choqués par les propos de leur maire, interrogé par Jean-Michel Apathie le 8 décembre dernier sur LCI.

Il établissait un lien de causalité entre immigration et délinquance. Or les études les plus sérieuses l'attestent : ce lien n'existe pas. Les corrélations avancées par Édouard Philippe s'expliquent par des facteurs sociaux – pauvreté, ségrégation, conditions de vie – et non par l'origine ou le statut migratoire. La sûreté de notre ville ne peut s'appuyer sur la stigmatisation d'une partie de ses habitants.

Il noyait ensuite, dans une rhétorique malsaine du « *je ne devrais pas dire cela... mais je le dis quand même* », la « *gêne ressentie* » face aux femmes portant le voile. Saurait-il distinguer un voile islamique d'un fichu dissimulant une alopécie ? Craignant de trop passer pour islamophobe, il

élargissait sa « *gêne* » à l'ensemble des signes religieux dans l'espace public, inversant le sens de la loi de 1905 et augmentant le nombre de Havrais-es susceptibles de le « *gêner* ».

Surtout, Édouard Philippe a répondu par un « *non* » sec à la question : « *La colonisation est-elle un crime ?* ». Après relance, il concédait que « *des crimes ont été commis dans un contexte de colonisation* », tout en maintenant que la colonisation n'est pas un crime. Inadmissible !

Lors du conseil municipal, nous l'interrogeons : « *L'Assemblée générale des Nations unies reconnaît, par les résolutions 1514 et 2621, la colonisation comme un crime par la négation des droits fondamentaux fondée sur l'idée d'inégalité des peuples. Persistez-vous, monsieur Philippe, à considérer que, d'un point de vue moral et politique, la colonisation n'est pas un crime ?* ». Il éludait pour se réfugier sur le terrain juridique, par nature en retard sur l'exigence morale et politique.

Pensant nous piéger, il demandait : « *La guerre est-elle*


un crime ? ». Nous affirmons que, d'un point de vue moral et politique, colonisations et guerres constituent des crimes et aspirons à ce que cette reconnaissance s'inscrive un jour dans le droit.

En flattant les idées d'extrême droite, Édouard Philippe les installe et les légitime.

Faisons du Havre une ville hospitalière, pacifiste et décoloniale.





Réalisation et Impression Ville du Havre - Photo : © Anne-Bettina Brunet - 2025 - 

DÉCOUVREZ LE SPORT

Vacances d'hiver 5/17 ans

**Inscription gratuite aux stages
à partir du 3 février 2026 à 13 heures**

Programme sur lehavre.fr

Inscrivez-vous sur inscriptions.lehavre.fr


leHavre

Le Havre
une ambition
éducative

Rentrée 2026

INSCRIPTIONS SCOLAIRES du 3 février au 6 mars

Première rentrée en maternelle / Changement d'école

- **Obligatoire dès 3 ans** (enfants nés avant le 1^{er} janvier 2024)
- **Pièces à prévoir** : Livret de famille - Justificatif de domicile
Certificat de radiation (si changement d'école)



Ville du Havre - 12/25 - Photo : Arnaud Tinel

Le Havre ensemble

inscriptions.lehavre.fr

Ou sur place : Hôtel de Ville - Mairies annexes - Maisons municipales


leHavre